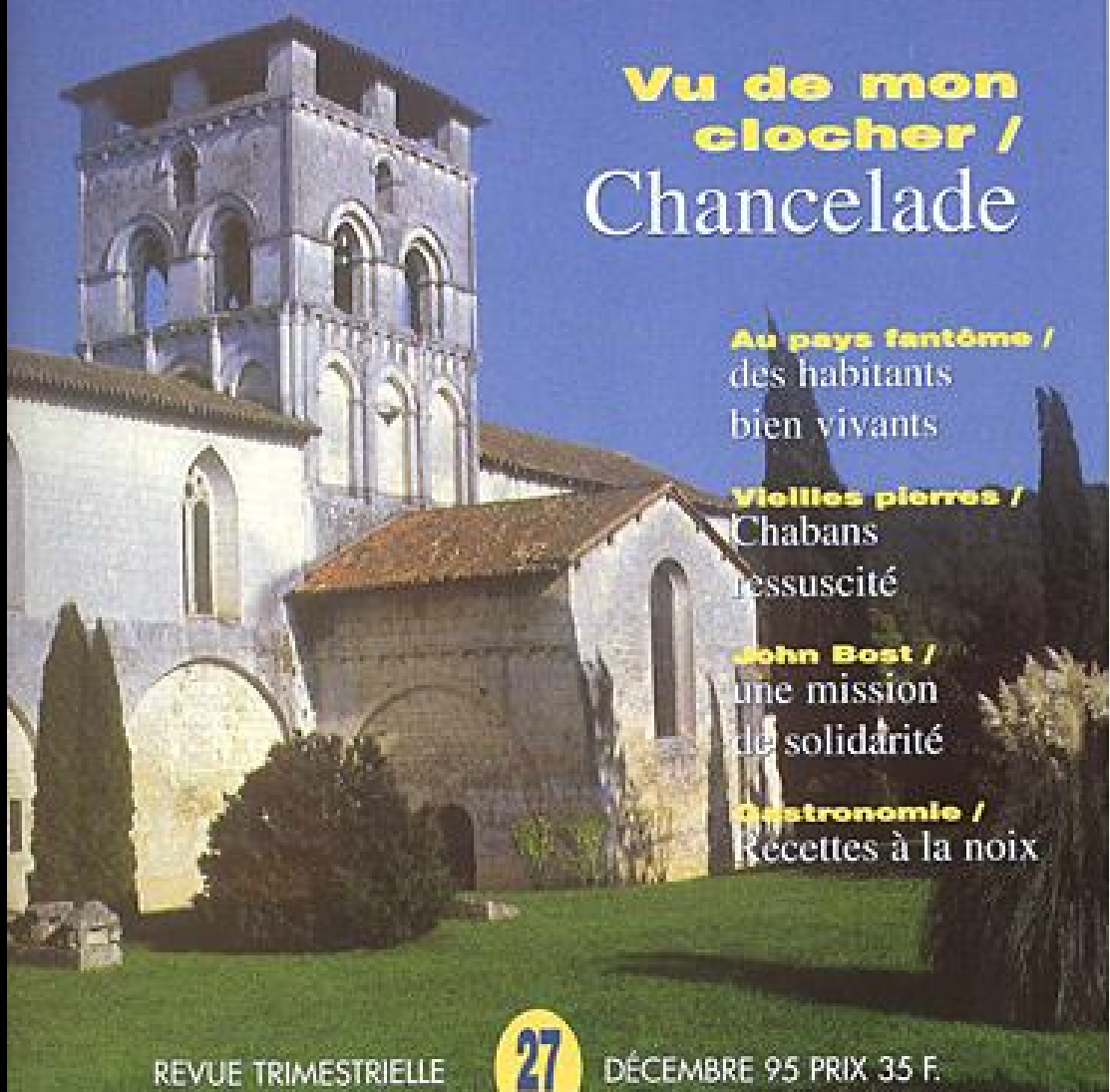


Critik Saint-Critik

LE JOURNAL DU
PÉRIGORD



**Vu de mon
clocher /
Chancelade**

**Au pays fantôme /
des habitants
bien vivants**

**Vielles pierres /
Chabans
ressuscité**

**John Bost /
une mission
de solidarité**

**Gastronomie /
Recettes à la noix**

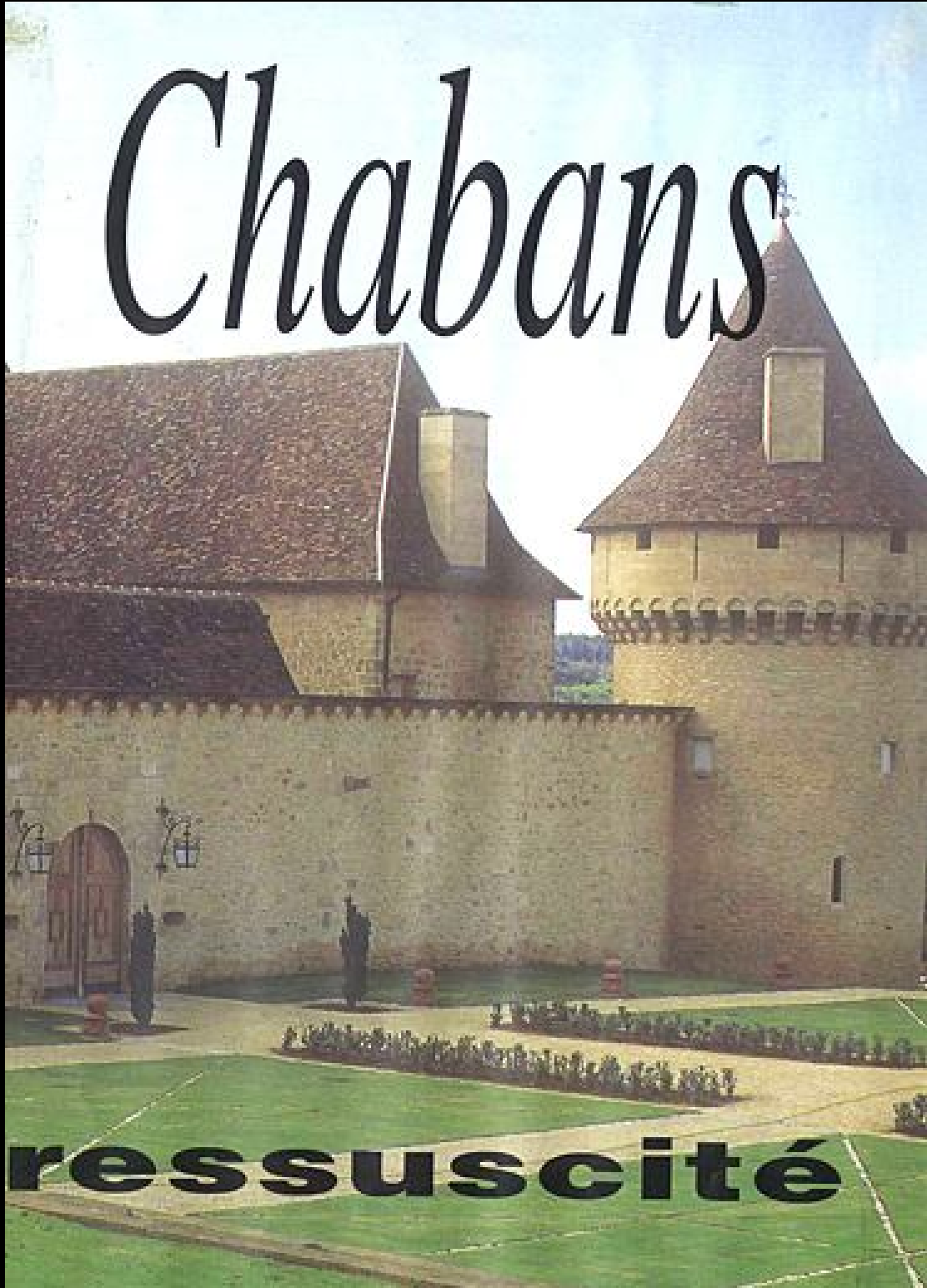
REVUE TRIMESTRIELLE

27

DÉCEMBRE 95 PRIX 35 F.

Cités Saint-Gilles

Chabans



ressuscité

ouveaux propriétaires
la construction d'un
ée sur un terrain qui
maine, à quelques
es du château, ils tom-
s'insurgent et entre-
cédures judiciaires.
dre, ils commencent
restauration qui vont
au visage au château.
y pensions restaurer
s travaux sur les toi-
travaux à l'intérieur,
Watt. Et puis nous nous
ompte que le château
ne véritable recons-
ns l'esprit d'autrefois
e moindre détail. Les
é reprises, deux nou-
s installées, la tour
perdu sa toiture entiè-

oureux, amoureux de
e, ont beaucoup tra-
de Chabans une res-
onnelle. Les images
par une grue de la
our rondé témoignent
a tâche et du sérieux
été menée.
même a parcouru la
harpentier pour déni-
de la qualité et de la
e. Une splendide
re, posée à la pointe



Marie-José Watt

est devenu la propriétaire passionnée
du château de Chabans.

Protection / légale

Arraché à une mort lente, Chabans a, pour l'instant, perdu la patine qui signalait les siècles écoulés. Mais il a retrouvé vaillance et solidité, prêt à traverser encore cinq siècles !

Si le château n'est pas classé monument historique, ses façades et toitures sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il bénéficie donc de la protection dite "des 500 mètres" qui soumet, dans un périmètre défini à cette distance, toute modification de l'environnement à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

l'environnement ne co-
lement l'extérieur de la
aussi l'intérieur.

*« La construction d'
le style bouddhique de
vironnement du châte
ment pour ceux qui y v
lement pour ceux qui b
les deux construction
raient dans une mèn
souligne Mme Watt,
nous voulons que la loi
soit simplement app
avons proposé aux bou
offrir un terrain aille
draient, d'égale super
nous heurtons à un ref
cette affaire un confl
qu'un simple échan
volonté, aurait tout ré*

Le paradoxe veut que
une communauté à car
à une personne qui c
cultures asiatiques; la c
tuelle n'est pas étrangè
Watt. Au contraire.

*« Vivant à Hong-Kong,
ressée au bouddhisme,
me, au taoïsme. Je sou
nie. Accepteriez-voi
construite une cathé
Potala ? (NDLR palais
à Lhassa) ai-je dema
dhistes. Les apports c*

Cités Saint-Celis



Derrière le sentier, à quelques dizaines de mètres du château,
on aperçoit le terrain causé du conflit avec les communautés bouddhistes.

Pour avoir eu envie d'un endroit retiré et sans bruit, M. et Mme Watt se retrouvent dans une situation compliquée: «je ne connais les vraies limites de notre propriété que depuis deux ans seulement. La vie à Hong Kong est fascinante et fatigante mais j'y menais une vie "de châtelaine" avant de devenir véritablement châtelaine s'amuse Marie-José Watt. Nous avons investi beaucoup d'argent, fait des sacrifices pour mener cette aventure à son terme. Mais j'ai l'impression qu'ici, si l'on a de l'argent, on est considéré comme malhonnête, on est suspect. En revanche, Chabans m'a permis d'aller vers les autres, de rencontrer beaucoup de gens de toute sorte. Avant, je n'allais que vers ceux que j'aimais, je n'avais pas de contraintes. Ici, brusquement, je me

suis retrouvée confrontée à la jalousie, l'envie, la rumeur, les difficultés avec l'administration. Pour la première fois, j'ai rencontré une intolérance profonde à l'égard de mon statut social. 1789 n'est pas fini, on a encore du ressentiment contre le propriétaire du château. On me fait passer pour la "sorcière de Chabans", mais je suis une citoyenne républicaine qui respecte la démocratie et demande à ce que la loi soit appliquée.»

Malgré les difficultés, les périodes de découragement, les malveillances, Marie-José Watt possède suffisamment d'énergie pour que l'enthousiasme l'emporte. «Il se trouve de plus en plus de gens qui ont envie de m'aider parce que j'ai réussi à me faire respecter en ne déviant pas d'une même ligne de conduite.»